

Le Passe-Temps

Vol. XVII -- N° 415

ABONNEMENT : Canada, \$1.50
Etats-Unis, \$2.00 par année

Montréal, 18 février 1911

Ce Numéro Contient Huit Morceaux de Musique et de la Littérature de choix

Un Numéro, 5 sous

Ivresse d'Amour

Romance créée par Germain au Nationoscope... page 46

Stances de l'Abandonnée

Interprétées par Germain au Nationoscope... page 51

Vive la France!

Composition populaire d'Ernest Lavigne... page 52

Fleur Vermeille

Mélodie de Chillemont-Rhénon... page 43

Sous les Chênes

Valse inédite pour piano... page 48

La Balançoire

Composition pour piano... page 54

Berceuse

Composition pour piano... page 54

Orchestration: "Ben"

1er Violon, J. B. Lafrenière... page 59

Sourd comme un Pot

Monologue comique par Régis Roy... page 57

À Mlle ANNA B.....

IVRESSE D'AMOUR

ROMANCE

Création
de
GERMAIN
au
NATIONOSCOPE



L.-J. PARADIS



J.-H. GERMAIN

Harmonisation
par
J.-A. BRAULT
Professeur
de
Musique

PAROLES et MÉLODIE de

LOUIS-J. PARADIS

Ce morceau de chant, composé spécialement pour le PASSE-TEMPS, est imprimé au complet dans le présent numéro.

Voir notre Album Musical



SANS

PROFESSEUR **Savoie** PERRUQUIER
 POUR DAMES PERRUQUES ET TOUPETS ET MESSIEURS

Une Spécialité :

Cheveux teints de toutes les couleurs
 Coiffures pour les Bals et les Soirées

Toujours en mains un assortiment
 complet de Perruques, Toupets, Tress

MAISON FONDÉE EN 1860

SATISFACTION ASSURÉE

8, NOTRE-DAME-OUEST, MONTREAL, CANADA

Importateur direct de

PARIS, LONDRES et NEW-YORK

Tél. Main 6106



AVEC



ses et Boucles en Cheveux Naturels.
 Aussi Peignes et Ornements de tous
 genres pour cheveux, ainsi que des ar-
 ticles de toilette des meilleures mar-
 ques pour l'Embellissement du Teint
 et Conservation de la Chevelure.

... DANS LE ...
Monde Artiste

LA TROUPE DU METROPOLITAN À MONTREAL.

C'est décidé et les contrats sont signés. Toute la troupe du Metropolitan Opera de New York, sera à Montréal, avec ses 300 chanteurs, ses 64 instrumentistes et tous ses décors, pendant la semaine du 17 avril prochain.

Les représentations auront lieu au théâtre Français et l'imprésario de la troupe pour Montréal est M. L.-M. Ruben, assisté de Mme E. G. Lawrence.

Nous entendrons durant cette semaine-là des étoiles comme : Caruso, Geraldine Ferrar, Emma Destin, Scotti Amato, Louise Homer, Mme Rappold, Götz, Schlezack, le grand ténor allemand et nombre d'autres.

Au nombre des premiers, on donnera The Girl from the Gold West de Puccini ; Lohengrin ou Taunhäuser.

Il n'y a pas de doute que ce sera là le clou de la saison si bien commencée avec la troupe Jeannotte. — N'oublions pas que la troupe Layolle vient en mars et que peut-être l'opéra de Boston viendra aussi à Montréal.

Qui donc a dit que Montréal n'aimait pas le grand art lyrique ? Préparons nos bourses.

MISS SEMBRICH EN RUSSIE.

Mme Marcelle Sembrich et son mari, le professeur Stengel, sont partis, la semaine dernière, à bord du "Prinz Friedrich-Wilhelm". La cantatrice se rend en Europe et ne reviendra pas en Amérique l'année prochaine, car elle doit chanter probablement en Russie pendant l'hiver prochain.

CONCERT SYMPHONIQUE.

Vendredi dernier, le concert de l'orchestre Symphonique, au Princess, fut l'un des plus beaux de la saison. Il fait grand honneur à M. J. J. Goulet, le sympathique chef d'orchestre. M. O. Neil Phillips fut le pianiste soliste, et le programme d'orchestre se composait de l'Ouverture d'Egmont, de Beethoven ; de l'Adagio, de la Pathétique de Tchaikowsky, et autres compositions de genre.

BUSONI ET RENAUD.

Le grand pianiste Busoni a donné un bien beau recital à la salle Windsor, le 12 février. Son programme, très dur pour un virtuose, se composait des principaux chefs d'œuvre de Bach, Chopin et Liszt. Mais Busoni est le plus sérieux rival que Paderewski ait encore rencontré. En parlant de lui, notre virtuose canadien Renaud, nous disait simplement : "Cet homme est merveilleux". De son côté,

Busoni qui, il y a à peine une quinzaine, entendait Renaud à Boston, après avoir déjeuné avec lui, disait à quelques intimes : "Voici un jeune pianiste merveilleusement doué. S'il pouvait seulement débiter à Berlin, les Américains se l'arracheraient à prix d'or."

LE TRIO BEETHOVEN.

Le concert du Trio Beethoven, à la salle Windsor, le 7 février, fut un régal musical pour les amateurs de musique de chambre. Le trio joua splendidement, particulièrement le violon et le violoncelle qui donnèrent du son autant qu'on en peut donner, afin de ne pas se laisser couvrir par le jeu un peu trop exubérant du piano. Le célèbre trio de Schubert, en Si bémol majeur constituait une superbe pièce d'ouverture, permettant à chaque instrumentiste de se mettre tour à tour en vedette. MM. Taranto, Labelle et Mme Froelich furent fort applaudis après l'interprétation si consciencieuse de ce chef-d'œuvre. Fut également bien rendu, le Trio en Do mineur de Brahms, d'une facture un peu moins classique. Dans la Sonate de Saint-Saëns, pour violoncelle

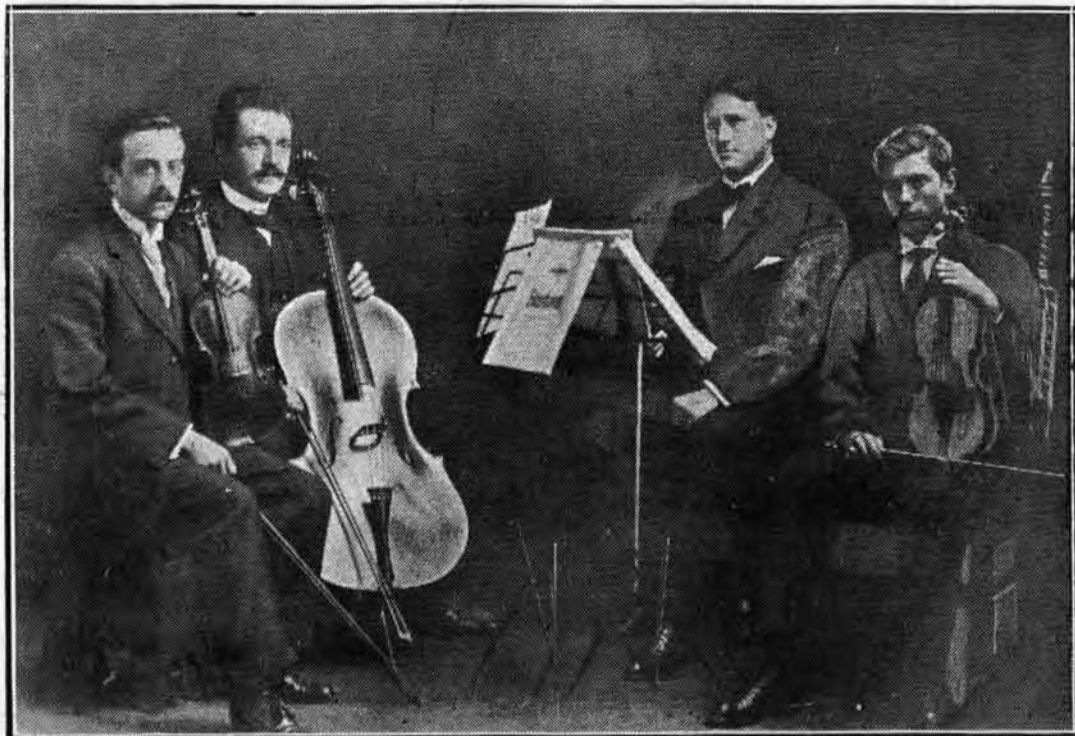
et piano, M. Gustavo Labelle fit preuve d'une large sonorité et d'une rare expression ; disons aussi qu'il fut passablement secondé par Mme Froelich. Cette dernière joua avec une grande force le Roi des Aulnes de Schubert et d'une façon fort acceptable le magnifique Rondo en Sol majeur de Beethoven. Le public était nombreux, distingué et enthousiaste. Il n'y avait peut-être pas assez de Canadiens-français, mais il y en avait plus qu'à l'habitude ; espérons qu'il finiront par s'intéresser à la musique de chambre comme ils s'intéressent aux choses du sport.

M. CATHERINE ET Mlle BÉATRICE LAPALME À MONTREAL.

M. Albert Clerk-Jeannotte, le directeur de la troupe d'opéra de Montréal, s'est embarqué ces jours-ci pour l'Europe, où il va faire les engagements pour la prochaine saison. Il est plus que probable que le chef d'orchestre français de la troupe sera le célèbre Catherine que les plus grandes villes de France se disputent. La troupe comprendra plusieurs artistes parmi les plus célèbres, et l'on parle de l'engagement probable de Mlle

Béatrice Lapalme de l'Opéra Comique, notre talentueuse concitoyenne qui a noblement gagné ses épaulettes sur les principales scènes lyriques d'Europe.

De plus, il est tout probable que M. Jeannotte reviendra avec l'autorisation de Mascagni lui-même de jouer à Montréal son nouvel opéra Ysobel, qui devait être joué à New-York cette année et que nous serons les premiers à entendre. Des choristes seront recrutés en Europe mais la plupart seront choisis à Montréal, afin qu'ils forment un noyau pour la future troupe d'opéra canadien. Il est probable que le colonel Frank Meighen rejoindra M. Jeannotte en Europe. Le président de la Société musicale de Montréal est très connu à Paris et à Londres, dans les principaux cercles artistiques. On sait son goût artistique très affiné et son dévouement pour toutes les causes de l'art. Le colonel Meighen, qui parle facilement plusieurs langues, est le fils de M. Robert Meighen, le président de la compagnie Lake of the Woods et l'un de nos principaux millionnaires. Il possède une fortune personnelle considérable qu'il ne craint pas de faire servir à l'art.



Le quatuor à cordes Dubois

Le Quatuor à Cordes Dubois, la plus complète organisation de musique de chambre à Montréal, dont les admirables concerts ont lieu, à la salle Windsor. Ce quatuor se compose de MM. Albert Chamberland, violoniste ; Arthur Dansereau, second violon ; M. Schaefer, viola et J.-B. Dubois.

Le Passe-Temps

MUSICAL, LITTÉRAIRE ET FANTAISISTE
Parait tous les quinze jours

ABONNEMENT :
Pour le Canada \$1.50 Pour les États-Unis \$2.00
Un an \$1.50 Un an \$2.00
Six mois 75 cts Six mois \$1.00
Pour l'Europe : 10 frs par an
PAYABLE D'AVANCE

En s'abonnant pour un an, chaque abonné reçoit
Une Prime valant \$1.00
Demandez notre liste de primes

ANNONCES :
Première insertion 10 cts la ligne
Insertions subséquentes 5 cts
Conditions libérales pour annonces à long terme.
Les annonces sont mesurées sur l'agate.

Toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de l'ancienne adresse.
Pour discontinuer de recevoir ce journal, il faut avoir payé tous ses arriérés.
Les manuscrits publiés ou non ne sont pas rendus.

Adresses toute communication
LE PASSE-TEMPS,
Montréal, Can.
J. E. BELAIR, éditeur-propriétaire,
16, rue Craig-Est, Montréal.

Passe-Temps Chronique

Aux Armes ! Citoyens



NE CRAIGNEZ rien, mes amis, Jean Pic — sans K — n'est point devenu ni ne deviendra jamais anarchiste théorique, et encore moins anarchiste... militant. Néanmoins, il vous lance le cri de guerre de la Marseillaise : "Aux armes !" Mais ce cri de guerre n'est point un cri de sédition, un cri de révolte contre le Gouvernement, la société, la Religion, la famille, un appel à l'anarchie ; c'est tout bonnement un cri de défense.

Aux armes ! Aux armes ! Aux armes, Canadiens ! Un ennemi mille fois plus terrible, plus à craindre que les antiques farouches Iroquois, vient d'envahir le Canada et de prendre d'assaut la métropole.

Aux armes ! aux armes ! Formez vos bataillons, car ils sont plusieurs fois cent mille menaçant de tout mettre à ... fièvre et à ... choléra.

Ils sont plusieurs fois cent mille, venus en catimini du pays des "Jaunes", après avoir été pondus par les Chinoises — pardon, je voulais dire par les poules chinoises, puisque, comme vous le savez, Chinois et Chinoises ne pondent que des nids d'hirondelles. Les coqs chinois ont-ils aidé aux poules ? s'en sont-ils mêlés de loin ou de près ? Ma foi, on le jurerait, vus qu'ils sont tous gâtés, tous pourris les œufs ; tous gâtés pourris, jusqu'à la moelle, c'est-à-dire jusqu'au cœur du jaune.

Et ça se chiffre par centaine de mille : quelle effrayante invasion ! O poules canadiennes, que faites vous donc ? Vollez vous le bec, et aux armes ! aux armes ! Et vous, coqs canadiens, cousins des coqs gaulois, montez sur vos ergots pour entonner d'une voix éclatante, le Libéra :

De la jaunisse, préservez-vous, Seigneur !

FLEUR VERMEILLE

MÉLODIE

Paroles de P. BATAIL

Musique de CHILLEMONT-RHEMOUR

Allegretto

1^{er} COUPLET

Elle était assise à l'ombre d'un saule Sur un banc de pierre auprès d'un vieux mur. L'on voyait flotter sur sa blanche épaule, Ses beaux cheveux blonds comme le blé mûr. C'était sous le ciel bleu de la Province, Sous le chaud soleil dormant les épis. Et moi, voyageur cherchant le soleil. Mon âme un jour sut se griser.

M^o de Valse 2 REFRAIN Tempo

pis. Au charmant pays de Mireille, Au parfum d'une fleur vermeille. En-trou-verte pour le baiser. Au parfum d'une fleur vermeille. En-trou-verte pour le baiser.

rall.

ser. En-trou-verte pour le baiser.

Car sa lèvres était une fleur superbe
Fait pour le rire et pour la chanson,
Un coquelicot dans l'or d'une gerbe
Une fleur d'amour donnant le frisson.
Elle reposait, souriant au rêve
Qui la caressait de son chant vainqueur,
Et comme le flot mugit sur la grève,
Je sentis l'amour gronder dans mon cœur.
Au charmant pays de Mireille,
Mon âme un jour sut se griser
Au parfum d'une fleur vermeille
Entr'ouverte pour le baiser.

Adieu, maintenant, charmante endormie,
Je vais au hasard le long du chemin,
N'ayant d'autre but que ma fantaisie,
Heureux aujourd'hui, malheureux demain.
Pourtant, quand la nuit éteindra ses voiles,
Ton doux souvenir viendra me charmer,
Et je chanterai gaîment aux étoiles
Le nom de la fleur qui me fit aimer.
Au charmant pays de Mireille,
Mon âme un jour sut se griser
Au parfum d'une fleur vermeille
Entr'ouverte pour le baiser.

Des œufs pourris, délivrez nous, Seigneur !
Plaisanterie à part, quand je songe, mes amis, à la pourriture que d'infâmes

spéculateurs voulaient nous faire avaler sous forme de croûtes dorées ou autrement, tout mon être se révolte, frissonne, et mon pauvre cœur en désarroi tourne sens dessus dessous, comme le cœur d'un ivrogne.

Depuis plus de six mois, la peste noire, la peste bubonique ravage l'Empire des Fils de Confucius ; et c'est par milliers qu'en certains quartiers, on brûle, sur les places publiques, les cadavres des pestiférés, tandis qu'on nous expédie sans vergogne tous les œufs impropres à la fabrication, l'éclosion des poussins, coqs ou poulettes.

Dieu merci, les officiers de notre Bureau Sanitaire, ont eu — pour cette fois du moins — l'esprit assez perspicace et le nez assez long pour se les fourrer jusqu'au fond de la coquille, et les plusieurs cent mille produits à coque ont été condamnés à reprendre le chemin de l'autre côté du détroit de Behring, à l'effet de retrouver leurs mères pondeuses.

N'ayez crainte : coquilles, bidons et contenu ne rouleront pas si loin. La compagnie "oviducte" de Montréal saura bien préserver une telle pourriture d'un sort si désastreux et la répandre sur la province de Québec, sur tout le Canada, peut-être, qu'elle croûtera tel un habile pâtisier croûte ses pâtisseries, ses gâteaux indigestes. Et c'est nous, pauvres Canadiens, qui avalerons tout ça.

Gare à la peste ! gare au choléra ! aux armes ! Vous dis-je, aux armes ! ou nous sommes perdus.

Les microbes les plus nocifs ne sont-ils pas enfermés là-dedans ! Allons ! aux armes ! pics, pelles, fourches, bûches, pioches, massues, sont instruments de bonne guerre pour crever les bidons, et faire une gigantesque omelette, un festin de laquelle nous inviterons les millions de jaunes du céleste Empire. Et qui sait ? Ça les guérira peut-être de leur peste. Pauvres gens ! ce qu'ils doivent être endommagés d'avoir pondu un si grand nombre d'œufs pourris ! Ne nous étonnons donc plus si la peste, aujourd'hui, règne en maîtresse chez eux.

Mais garde à nous ! Les œufs qui commencent à prendre le chemin du dépôt, ont réintégré domicile. La justice les a mis sous scellé. Dans quelque six semaines ils seront faisandés à point, et nous aurons l'honneur et les délices de les "siffler" sous une forme ou sous une autre.

O divine Sarah, tu l'as manqué belle ! Le fruit des poulettes chinoises est donc sous scellé jusqu'à nouvel ordre.

Au dernier moment, un "fouinard" à l'affût de nouvelles, m'annonce que, désespérant d'écouler davantageusement sa marchandise impure, la Compagnie "oviducte" a fait placarder sur les murailles, les fenêtres et les portes de son vaste entrepôt de grandes pancartes sur lesquelles on peut lire, peints en lettres énormes ces mots rassurants :

On demande des poules couveuses.
Bon salaire !
Sur ce, mes amis, serrez vos pics, mais laissez-moi le mien.

Jean PIC.

Abonnez-vous au PASSE-TEMPS.



Mme C.-A. Desmarais

La célèbre contralto montréalaise, qui remporta un grand succès au dernier concert de la Symphonie. C'est un honneur pour cette artiste d'avoir été préférée aux artistes etangers que M. Veitch importe ordinairement.

L'Art et les Artistes

Il ne faut jamais désespérer de trouver sa voie



Il n'est jamais trop tard pour embrasser une carrière, pourvu que l'on se sente le feu sacré, et les exemples que nous citons ci-dessous doivent être un encouragement pour ceux que des conditions de fortune ou autres empêchent de se livrer à leurs aspirations.

Les nouvelles de Chicago nous apprennent par exemple que M. Burgess Buttler, millionnaire, philanthrope et courtier, de la société financière Butler et frères, vient de révéler accidentellement son identité comme peintre et peintre de très grand talent, en exposant depuis deux ans à l'Art Institute sous la signature de Edward Burgess, des toiles qui ont été remarquées par les plus grands connaisseurs et pour lesquelles on a offert des prix fabuleux, sans recevoir de réponse, naturellement. Ce millionnaire artiste n'a commencé à étudier la peinture qu'à l'âge de 54 ans, il y a exactement quatre ans, et dans ses moments de loisirs, il a brossé des portraits et des paysages qui ont fort intrigué le monde artiste. On voulait savoir quel était l'artiste qui signait Edward Burgess et ne se souciait pas de livrer son incognito. On finit par le découvrir ces jours derniers, et M. Buttler fut lui-même très étonné du très grand mérite que l'on accordait à ses essais qu'il n'avait faits que dans ses moments de loisirs.

L'antiquité nous offre des exemples identiques, pour ne citer que Caton, qui, à l'âge de 80 ans, commençait à apprendre le Grec; Sophocles avait le même âge, lorsqu'il écrivit son merveilleux *Oedipe*; Chaucer avait 60 ans, lorsqu'il écrivit les *Contes de Cantorbéry*, à Woodstock, et Goethe avait 80 ans sonnés lorsqu'il mettait la dernière main à son *Faust*, à Weimar. Chez les modernes, nous trouvons des artistes qui ont trouvé leur voie soit à un âge relativement avancé, soit après

avoir fait autre chose. Ainsi, Richard Wagner fut d'abord médecin avant d'être le génie musical dont l'école a une si grande influence sur les compositeurs contemporains. Saint-Saëns étudia le droit et pratiqua comme avocat; Berlioz fut plusieurs années rond de cuir et compilateur aux archives; le littérateur et académicien Maurice Donnay, fut d'abord architecte à l'École des Beaux-Arts, pendant plusieurs années; Paderewski ne parvint à la célébrité qu'à l'âge de 40 ans; César Franck ne commença qu'à l'âge mûr, l'étude de la musique et il était très vieux lorsqu'il écrivit ses béatitudes. Les exemples de ce genre abondent par centaines et ils doivent constituer un encouragement à notre jeunesse à ne pas lâcher un idéal, quand bien même les années passeraient, leur jour de gloire peut luire pour eux comme il a lui pour d'autres.

J'étais dernièrement à l'église de X..... (l'une des premières à Montréal par l'excellence de sa musique) et l'on chantait une superbe messe de l'abbé Perosi. On la chantait même fort bien, et, tranquille dans mon coin, j'admirais la belle facture et l'inspiration de cette musique religieuse, où l'auteur tout en procédant la plupart du temps, par masses formidables, ne perd pas de vue le caractère éminemment dévotieux qu'il lui fallait donner à l'œuvre. Après le Credo, quelques chanteurs amis vinrent me dire que j'aurais dû choisir, pour leur rendre visite, un dimanche où l'on aurait chanté de la musique "moins ennuyante". Un peu plus tard, le directeur lui-même vint me dire la même chose.

J'étais pourtant bien heureux de constater que je me trouvais bien à l'église et non à l'opéra.

Peut-être eût-on mieux aimé me servir de la musique de concert ou d'opéra, bien que le décor ne fut guère propice?

J'apprécie hautement le regret exprimé de n'avoir pu "me faire plaisir", mais je déclare à mes amis, sans snobisme et en toute sincérité, que j'aime bien mieux une messe de Perosi bien chantée, qu'un

chœur des Pèlerins de Wagner, hors du théâtre.

Chaque chose à sa place.

Gardons le panache pour le théâtre et les ogives pour la cathédrale.

La fugue gothique de Bach supporterait mal la scène, et c'est enlever le recueillement de l'âme du public que de lui servir du théâtre à l'église.

Gustave COMTE.

BIOGRAPHIES MUSICALES

Daniel-François-Esprit Auber

Ce compositeur français est né à Caen, en Normandie, 29 janvier 1782, et mourut à Paris le 14 mai 1871. Son père était un marchand d'estampes, et il envoya son fils à London pour s'initier à ce commerce. Mais il avait un penchant si irrésistible vers l'art musical qu'il revint bientôt à Paris. Admirablement doué pour l'art qu'il devait illustrer, Auber écrivit de bonne heure des morceaux de concert et produisit des romances qui révélèrent ses heureuses dispositions mélodiques. Parmi ces premières compositions, notons ses concertos pour le violoncelle, joués par Lamare; un concerto pour le violon, joué par Mazas avec beaucoup de succès au Conservatoire de Paris; il donna même Julie, opéra-comique, avec un modeste accompagnement de 2 violons, 2 altos et une basse.

Ces œuvres réussirent; mais Auber aspirait plus haut, et il se mit sous la direction de Cherubini qui se chargea de donner au jeune homme la science qui lui manquait. Ce fut alors qu'Auber composa une messe à 4 voix.

Dès 1813, Auber abordait l'opéra-comique, mais avec si peu de succès qu'il sentit son ardeur se ralentir pour la musique; cependant, après deux autres essais médiocres, sa partition de la *Bergère Châtelaine*, en 1820, lui ramena l'opinion publique et l'encouragea à poursuivre son chemin dans une carrière où il devait se montrer bientôt si fécond et si heureux.

Voici les deux opéras lancés avant ce lui de 1820. Il donna en 1813 *Le Séjour militaire*. Qui le découragea au point de se résoudre à tout abandonner. Mais, sur ces entrefaites, son père mourut, et se voyant laissé à ses propres ressources, il se remet à l'ouvrage, donnant en 1819, *le Testament* et *les Billets-doux*, qui



M. A. Paul Derome

L'auteur de la valse "Sous les Chênes" que nous publions aujourd'hui, est un de nos compositeurs bien connus. M. A. Paul Derome est en effet l'auteur de "Mourir comme l'oiseau" et de "la Marche des patineurs" que nous avons publiés précédemment et qui ont été fort appréciés. "Sous les Chênes" est une composition sans prétention mais d'une facture agréable et plaisante.

n'eut pas de succès; il fallait la *Bergère Châtelaine* pour établir sa renommée.

La grâce et l'élégance caractérisent spécialement les œuvres de ce compositeur dont l'originalité est discutée et à qui la force manque, quoiqu'il ait abordé avec succès les sujets héroïques et dramatiques, tels que la *Muette* et *Gustave III*. D'aucuns disent qu'il fut un imitateur de Rossini, et qu'il défigurait ses mélodies avec de fausses ornementsations et des efforts en vue de l'effet, comme on le remarque dans *Emma*. Il est plus à l'aise dans un genre mixte, ce qui lui fit remporter un triomphe mérité avec *le Philtre*, en 1831.

Trop de facilité et pas assez de choix dans les idées ont souvent nui au succès de ce compositeur dont on ne saurait cependant contester les heureuses qualités natives, tout en regrettant sa négligence à en tirer un meilleur parti.

Avec *le Concert à la cour*, *Léocadie*, *la Maçon*, *Fiorella*, *la Neige*, Auber, dit très judicieusement M. Pougin, est entré en pleine possession de lui-même, et cette seconde partie de sa carrière se clôt par le succès éclatant, légitime et incontesté de la *Muette*, son début à l'opéra, coup d'essai qui fut un coup de maître. En effet on y trouve de belles mélodies, au style riant et fleuri, qui ont fait le tour de l'Europe et de l'Amérique.

Viennent ensuite les vrais chefs-d'œuvre d'Auber dans le genre de l'opéra-comique: *La Fiancée*, *Fra Diavolo*, *Lestocq*, *Le cheval de Bronze*, *le Domino Noir*, *Zanetta*, dans lesquels le génie du maître a acquis toute sa grâce, toute sa souplesse, tout son charme séduisant. D'autres opéras vinrent qui eurent aussi une allure brillante, comme *l'Elixir d'Amour*; *Le Dieu et la Bayadère*, les *Faux Monnayeurs*. Peu après parut *Haydée*, une de ses œuvres les plus parfaites. Dans ses derniers opéras, *le Bal Masqué*, *Le Lac des Fées*, les *Diamants de la Couronne*, *la Part du Diable*, *la Sirène*, on y voit encore les mêmes qualités; mais leur intérêt diminue d'intensité, et ces opéras déchoient par la profondeur de la pensée et du sentiment. Ses dernières œuvres furent *Janny Bell*, en 1855 et *Manon Lescaut*, en 1856. En 1842, Auber fut nommé directeur du Conservatoire de Paris.

Professeur Joseph PAQUIN.



M. Louis-Joseph Doucet

Notre poète canadien, dont nous publions dans une autre page, une appréciation littéraire de son dernier livre "Contes du vieux Temps."



N° 415

SOMMAIRE

CHANT

Ivresse d'Amour (romance).....J. A. Brault
 [Paroles et Mélodie de Louis-J. PARADIS]
 Stances de l'Abandonnée.....Louis Michaud
 Vive la France!.....Ernest Lavigne

PIANO

Sous les Chênes (valse).....A. Paul Derome
 La Balançoire..... de Faye-Jozin
 Berceuse.....Alfred Herlé

ABONNEMENTS : } Canada : 1 AN, \$1.50, 4 MOIS, 50.
 } Etats-Unis : 1 AN, \$2.00, 6 MOIS, \$1.00.

LE DERNIER NUMÉRO, 5c. — UN NUMÉRO PRÉCÉDENT, 10c

LE PASSE-TEMPS, 16, rue Craig-Est, Montreal



Contre le manque de Sommeil, les Coliques, la Diarrhée, le Choléra, les douleurs de la Dentition, la Coqueluche, la Toux, le Rhume et la Bronchite,

LE SIROP D'ANIS GAUVIN
 LE SAUVEUR DE L'ENFANCE

n'a pas de rival. Des milliers d'attestations de succès constants justifient son emploi depuis plus d'un quart de siècle.

EN VENTE PARTOUT : 25c. LA BOUTEILLE.

J.A.E. GAUVIN PHARMACIEN-CHIMISTE
 850, Rue Ste-Catherine Est, Montréal.

Une Poitrine Bien Développée
 FAIT VALOIR LA FINESSE DE LA TAILLE.

"L'efficacité que
 est miraculeuse"

**PILULES
 PERSANES**

m'a rendu le bonheur, un moment fort compromis... Avis sage à mes sœurs qui cherchent à plaire."

EMILIEHNE T.



"J'étais septique, cependant, j'ai essayé vos fameuses"

**PILULES
 PERSANES**

Les vœux ont été réalisés, je continue le traitement et je vous complimente sincèrement.

ADRIENNE VANDENBERG.

LES INCOMPARABLES PILULES PERSANES DE TENEK HAER DE TEBBES (BRUXELLES)
 développent la poitrine, raffermissent les chairs, effacent le creux des épaules, soulagent ainsi aux caprices de la nature.
 \$1.00 LA BOITE, 6 BOITES POUR \$5.00.
 Société des Produits Persans. Dép. à Boite Postale 1031, Montréal, Canada.



Par leur Coupe, leur Éléance, leur Durée et leur qualité incomparables, surpassant de beaucoup tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour. P'tant les meilleurs à l'usage et incontestablement les moins chers. Exigez la marque ci-dessous qui est votre garantie.

EN VENTE PARTOUT

A M^{lle} Anna B.....

IVRESSE D'AMOUR

Paroles et Mélodie de Louis-J. PARADIS

Harmonisation par J. A. BRAULT

PIANO

CHANT. *Lento*

p *cres*

1. Vois lui-re, ma mi-gnon-ne, cet a-mour. Qui sans ces-se ray
 2. Ah! si j'a-vais ton â-me, brune en-fant, Je te di-rai ma
 3. J'ai-me-rai te re-di-re Un doux mot: Car mon-cœur te de-

- en - do.

- on - ne tout le jour! Je vou-drais t'en con-naî-tre
 flam-me Ten-dre-ment. Dans l'om-bre d'un beau rê-ve
 - si-re Au plus tôt. Ta voix mé-lo-di-eu-se

- en do.

et t'ai-mer, Puis te voir m'ap-pa-raî-tre, me char-mer.
 en-chan-teur. Tu m'appa-rai sans trê-ve. Chas-te fleur.
 Je l'en-tends, Di-sant, tou-te joy-eu-se: Je t'at-tends.

1^{re} de Valse lente

Oh! quelle i - vres - se! Oh! quel bon - heur!

Que d'al - lé - gres - se D'a - voir ton cœur.

Oh! quelle i - vres - se! Oh! quel bon - heur!

rall. Que d'al - lé - gres - se D'a - voir ton cœur. *D.C.*

D.C.

BE LAIR, GRAV.

Les Pilules Persanes donneront à VOTRE BUSTE
Mesdames, cette élégance tant désirée et cela SANS MASSAGES, dans l'espace de deux mois.



Succès garanti. Expédiées par la malle, par la SOCIÉTÉ DES PRODUITS PERSANS, tiroir postal 1031. Dépt. J. Prix : \$1.00 la boîte. 6 boîtes pour \$5.00. Discretion absolue.

A mon fils, YVON

SOUS LES CHÊNES

VALE

A. PAUL DEROME

T^o di Valse
PIANO *ff*

First system of musical notation, featuring a treble and bass clef. It includes first and second endings (I^o and II^o) and a dynamic marking of *piu f*.

Second system of musical notation, featuring a treble and bass clef. It includes a dynamic marking of *f*.

Third system of musical notation, featuring a treble and bass clef. It includes first and second endings (I^o and II^o) and a dynamic marking of *f*.

Fourth system of musical notation, featuring a treble and bass clef. It includes dynamic markings of *f* and *mf*.

Fifth system of musical notation, featuring a treble and bass clef. It includes dynamic markings of *f* and *mf*.

Sixth system of musical notation, featuring a treble and bass clef. It includes the instruction "8va toute la partie" and a dynamic marking of *ff*.

First system of musical notation. Treble clef, bass clef. Key signature: two flats. Time signature: 3/4. The piece begins with a *leggiero* marking. The right hand features a melodic line with eighth and sixteenth notes, while the left hand provides a rhythmic accompaniment of chords. A *ff* (fortissimo) dynamic marking appears in the right hand towards the end of the system.

Second system of musical notation. Treble clef, bass clef. The right hand continues with a melodic line, marked with a *p* (piano) dynamic. The left hand features a steady accompaniment of chords, with a *m. g.* (mezzo-gioco) marking. A double bar line is present at the end of the system.

Third system of musical notation. Treble clef, bass clef. The right hand continues with a melodic line, marked with a *p* dynamic. The left hand continues with a steady accompaniment of chords. A double bar line is present at the end of the system.

Fourth system of musical notation. Treble clef, bass clef. The right hand continues with a melodic line, marked with a *p* dynamic. The left hand continues with a steady accompaniment of chords. A double bar line is present at the end of the system.

Fifth system of musical notation. Treble clef, bass clef. The right hand features a melodic line with a *Leggiero* marking. The left hand continues with a steady accompaniment of chords. A double bar line is present at the end of the system.

Sixth system of musical notation. Treble clef, bass clef. The right hand features a melodic line with a *f cresc.* (forte crescendo) marking. The left hand continues with a steady accompaniment of chords. The system is divided into two parts, labeled *I^o* and *II^o*. A double bar line is present at the end of the system.

J. HUDON & Cie
MARCHANDS-TAILLEURS

Dernières Nouveautés en Habillements,
Pardessus de Printemps, d'Automne ou d'Hiver

29, Ste-Catherine Ouest
Tél. Bell Est 2905
Montréal

Stances de l'Abandonnée

Stances interprétées par GERMAIN au Nationoscope

Paroles de Geo. CARRIÈRE

Musique de LOUIS MICHAUD

ANDANTE

PIANO

Quand tu de-vins mon a - mant, J'ai cru qu'é-ter-nel - le -
 - ment Nos â - mes seraient u - ni - es, Et dans mon cœur sans compter, J'ai pui - sé pour te don -
 - ner Les i - vres - ses in - fi - ni - es... Et voi - là, méchant, pourquoi Tu m'as vo - lé tout mon
 moi De - puis que tu me re - ni - es. le.

entre les couplets || *pour finir*

2
 Au reçu de ce billet
 Qui cynique m'avouait
 l'a si complète traîtrise,
 J'avais conçu le dessein
 De reprendre dans ton sein
 La tendresse par moi mise...
 Mais j'hésite, car j'ai peur
 Que sur le roc de ton cœur
 Mon poignard glisse et se brise.

3
 Cherchant l'oubli dans la Mort,
 Je me tromperais bien fort
 Car, si j'en crois certain dire,
 "Au corps l'âme survivrait"
 La mienna alors te verrait
 De mon désespoir trop rire...
 Malgré tant de cruauté
 Jamais, en l'Eternité,
 Je ne saurais te maudire.

4
 Je déchire ton portrait,
 Car il me rappellerait
 Une lâcheté profonde ;
 Ce seul souvenir de toi
 Ferait bouillonner en moi
 La sourde haine qui gronde.
 Il suffira que mes yeux
 Puissent se brûler aux feux
 Du flot de pleurs qui m'inonde...

5
 Il est un Monde meilleur
 Où sans souci du bonheur
 Jamais on ne se désole,
 Où le Dieu juste et clément
 Met l'Amante dont l'Amant
 Est parjure, et la console...
 Gaéri' de ta trahison,
 J'y cours chercher la raison
 Qui de ma tête s'envole.

.. L'ART D'ETRE BELLE ..

SERVEZ-VOUS de ces produits, qui sont incomparables,
 Le Rouge Japonais, pour les joues et les lèvres, est une délicate préparation qui vous donnera la fraîcheur de la rose, et sans que personne puisse s'apercevoir de l'artifice employé. Prix, \$1.00.



Edifice Inglis 485, RUE STE-CATHERINE-OUEST Tél. Up 307

.. L'ART D'ETRE BELLE ..

Employez la Poudre Liquide de Beauté, \$2.00. Elle blanchit et veloute l'épiderme.
 L'Electricine et le Peerless Fair Bleach, les deux \$5.00. Enlèvent les boutons, rousseurs, masques, mauvais teint en général.
 Demandez par mpheet, envoyé sur réception de 4c en timbres. Inclure timbre pour réponse.

VIVE LA FRANCE!

Paroles de LOUIS FRECHETTE.

Musique de ERNEST LAFIGAÉ

Andantino quasi tempo di marcia.

The first system of the musical score consists of three staves. The top staff is a vocal line with a treble clef and a key signature of two flats (B-flat and E-flat). The middle and bottom staves are for piano accompaniment, with a grand staff (treble and bass clefs). The music begins with a series of rests in the vocal line, followed by a piano introduction. Dynamics include *mf*, *f*, and *ff*. There are several *V* markings above the piano accompaniment, likely indicating vibrato or breath marks.

The second system continues the musical score. It features a vocal line with the lyrics "Ja - dis la Fran-ce sur nos bords Je - ta sa se - mence im-mor". The piano accompaniment continues with a *p* dynamic. The system concludes with a *ff* dynamic marking.

The third system continues the musical score. The vocal line has the lyrics "- tel - le, Et nous, se-con-dant ses ef - forts A-vons fait la France nou - vel - - le." The piano accompaniment includes markings for *lento.* and *tempo.* The system ends with a *ff* dynamic marking.

SOLO.

1^{er} TENOR. *ff* O Ca-na - diens, ral - li - ons nous, Et près du vieux dra - peau, Sym - bo - le d'es - pé -

2^{ème} TENOR.

1^{ère} BASSE. *ff* O Ca - na - diens, ral - li - ons nous,

2^{ème} BASSE.

PIANO. *ff* *pp*

accelerando. cresc. ff ff
 - rance En - sem - ble cri - ons à ge - noux, En - sem - ble cri - ons à ge - noux: Vi - ve la Fran - ce!

ff pp accel. cresc. ff ff
 En - sem - ble cri - ons à ge - noux, En - sem - ble cri - ons à ge - noux: Vi - ve la Fran - ce!

pp rall. accel. ff ff tempo.

2^{ème} Plus tard un pou - voir é - tran - ger Cour - ba vos fronts un jour d'o - ra - ge, Mais

rall. molto. **CHOEUR.**

même au mo - ment du dan - ger Dût comp - ter sur notre cou - ra - ge. O Ca - na - diens!

3^{ème} Au - jour - d'hui forts de l'a - ve - nir, Sans faire un seul pas en ar - riè - re, Fi -

rall. molto. ffa tempo.
 dê - les au vieux sou - nir, Nous poursui - vons no - tre car - riè - re! O Ca - na - diens!

La Complainte de Westmount

Histoire touchante et morale, tirée de la tragédie de Westmount — en huit couplets. Prix : 5c, par la maille 6c.
 En vente dans tous les dépôts de journaux.

LA BALANÇOIRE

de FAYE-JOZIN

Moderato

BERCEUSE

Alfred HERLÉ

Lent et avec tranquillité.

VOL. XVI — SOMMAIRES MUSICAUX — 1910

Un numéro (complet), 10c ; 3 pour 25c, 7 pour 50c, 15 pour \$1.00 ; toute l'année pour \$1.50
 PRIME GRATUITE — Un an d'abonnement au "Passe-Temps", payé d'avance, donne droit à dix anciens numéros.

No 387 — CHANT
 Aveugle (l') Léonce Gras
 Ame de la terre (l') Marcel Legay
 Chanson des Amoureux (la)
 H. Chatau
 Chanson du Marquis R. Planquette
 Dieu protège le Roi (choeur)
 H. Lefebvre
 P'tit Coeur de Ninon (le) C. de Palma
PIANO
 Gavotte G. Lange
 Etude fuguée en style libre
 A. Marsan
ORGUE
 Tantum ergo J. Paquin

No 388 — CHANT
 J'ai perdu ma blonde D. Berniau
 Gouverneur de l'Ile (le) G. Maquis
 Ce qu'il me faut à moi Ch. Tanguy
 J'avais mis mon coeur
 G. D'Hardelot
 Maudite soit la guerre A. D'Hack
PIANO
 Radium March L. Loëzer
 The Queen's O. Zimmermann

No 389 — CHANT
 Oiseaux et les Baisers (les)
 E. Lavigne
 En cueillant des Pervenches. Mireille
 Ave Maria (choeur) B. Verdickt
 Prière d'une vierge (la) G. Goublier
PIANO
 Berceuse G. Schindler
 Montreal Two-Step J. Clossey
VIOLON
 Rêve d'un Ange (le) B. Lagye

No 390 — CHANT
 Mains de Femme (les) D. Berniau
 Donne-moi tes beaux yeux bleus
 L. Loëzer
 Quand on n'a plus de coeur. X. Privas
 De sa mère on se souvient toujours
 G. Goublier
PIANO
 Silver Leaves (Feuilles argentées).
 Wm. Shannon

No 391 — CHANT
 Ange d'Amour (l') F. Fauchey
 Rosée Mme Ed. Lord
 Peuples, chantez! (les Rameaux).
 J. Faure
 Mon coeur H. Miro
 Marche des Cambrioleurs (la)
 H. Burger
PIANO
 Marche du Club Champêtre
 Ch. Tanguy

No 392 — CHANT
 Rose Muguet L. de Wenzel
 A nous deux, Jésus (cantique).
 G. Verdalle
 Sans regret L. Delaquerrière
 Coeur brisé E. Spencer
PIANO
 Love's Serenade Waltz (Sérénade
 d'Amour) J. H. Metcalf

No 393 — CHANT
 Comète (la) A. Charbonnier
 Amour que qu'est qu'ça? (opérette).
 F. R. Liouville
 Adieu, notre petite table. J. Massenet
 Berceuse de Jocelyn B. Godard
 Tous les deux R. Berger
PIANO
 Marché de la Comète L. Loëzer
 Reine Valse Y. Biron

No 394 — CHANT
 Caroline, Caroline V. Scotto
 Nid brisé (le) Doria
 Griserie printannière A. Contant
 Ave Maria Schubert
PIANO
 Premier soleil E. Marti
 Rose et Blanche E. Sencel

No 395 — CHANT
 Père Labrême (le) E. Duhem
 Marche des Canadiens-Français
 H. Miro
 Monsieur Kergariou T. Botrel
 Cantique N. Boulanger
 Un soupir de Faust E. Servel
PIANO
 Ivresses C. Renard
 Sarabande P. Vidal

No 396 — CHANT
 Dodo, mignonne A. Petit
 Séparons-nous! G. Maquis
 Cher amour G. Milo
 Chanson des Peupliers (la) F. Doria
 Petite Berceuse H. Miro
 Pourquoi douter? B. Boussagol
PIANO
 S. T. R. (marche) G. Poirier
 Douceur exquise (valse). A. de Ganay

No 397 — CHANT
 Toujours à toi (valse chantée).
 L. G. Haseneier
 Moussaillon (le) E. Spencer
 Canotier (le) Aug. Fontaine
 Ça coûte un baiser L. Collin
PIANO
 Rieuse (la) L. G. Haseneier
 M'aimez-vous (valse) L. Gobbaerst
ORGUE
 Allegro J. Paquin

No 398 — CHANT
 Catastrophe du "Herald" (la)
 H. Bolduc
 P'tite Branche de Lilas! E. Spencer
 Pro Patria E. Miro
 Credo du Paysan (le) G. Goublier
 Petit Crucifié (le) Alf. S., ptre.
 Marche du 65me Régiment (la)
 G. Goublier
PIANO
 Echos du Mont-Royal (les)
 A. Charbonnier
 Eva Valse A. Fonteneault

No 399 — CHANT
 Liberté, Egalité, Fraternité.
 Emm. Tagand
 Une rose dans tes cheveux.
 F. Pradines
 Berceuse Mozart
 Premier froid G. Maquis
 J'ai pleuré en rêve G. Hue
PIANO
 Marche de la République E. Miro
 Louise Valse M. L. Davis

No 400 — CHANT
 Quand on est belle P. Pickart
 Bataille Jeffries-Johnson (la)
 L. J. Paradis
 Ces attraits que chacun admire
 Mme L. E. Codère
 Pitié H. Wéber
 Vive Jésus que j'aime G. Dugas, ptre
 Au r'voir Ed. Jouve
 Attende Domine (choeur).
 C. O. Sénécal
PIANO
 Angelina valse A. Desrosiers
 Petite Marquise E. Demarty

No 401 — CHANT
 Lia, ma Mia A. Plael
 Autopsié (l') P. Daubry
 Charme d'amour P. Delmet
 Tantum Ergo (choeur) N. M. Mathé
 Moqueuse E. de Mendiry
 Dernière Rose (la) C. Durdilly
 Stances Flégier
 Désastre du "Herald" L.-J. Paradis
PIANO
 Lydia H. Miro

No 402 — CHANT
 Baisers d'autrefois (les)
 Darcier
 Petit navire (le)
 Darcier
 Fête du Christ à Ville-Marie. A. Contant
 Mon ami vient de s'en aller
 G. Lemaire
 Vision G. Milo
 Vous êtes jolie P. Delmet
 Pauvre Folle A. D'Hack
PIANO
 St. Regis (two-step) O. Zimmermann

No 403 — CHANT
 Tribulations d'un Franc-Maçon
 L.-J. Paradis
 Pourquoi je suis triste G. Aubry
 Poupées Parisiennes (les). A. L. Egbers
 Amitié L.-N. Guilbault
 Depuis trois jours Ninette Pergolèse
 J'ai peur d'aimer J. Rico
PIANO
 Marche Pontificale H. Miro
 Romance sans paroles C. O. Sénécal

No 404 — CHANT
 A la feuille morte Mireille
 Ça n'avait pas l'amour F. Perpignan
 Chanson Cruelle G. Comte
 Si tu veux L. G. Haseneier
 Les pâquerettes sont fermées
 G. Lemaire
PIANO
 Angelina Mlle L. Bédard
 Berceuse J. Piot
 Pièce pour Harmonium G. Lemée

No 405 — CHANT
 Drapeau (le) A. Grevemeyer
 Nicolas Durand E. A. Viellefond
 Ma jolie G. Maquis
 Je vous salue Marie Z. Paquin
 Ensemble A. de Villebichot
 Patrie C. Tanguy
PIANO
 Marche des Avocats L. G. Haseneier
 Mazurkette P. Bourgnon
 Trahison E. Antréas

No 406 — CHANT
 Ma P'tit Cousine G. Maquis
 Un P'tit conseil E. Marsouin
 Fortune et le Muse (la) C. Tanguy
 Un Nid sur une tombe. Ed. Deconclois
 Pêché de Rose (le) H. Chatau
PIANO
 Heureux temps P. Wachs
 Joyeux laboureur (le) R. Schumann
 Belle de l'Aéroplane (la)
 A. de Combes-Porcheron

No 407 — CHANT
 Credo du Marin (le) D. Trave
 Adieu, ma mie, je t'anne encore!
 H. Miro
 Mon Amie G. Marietti
 Dernières paroles du Christ
 E. Faidey
PIANO
 Donia L.-N. Guilbault
 Mazurka des Pierrettes L. Canne

No 408 — CHANT
 P'tit's Ouvrières Montréalaises (les)
 E. Duhem
 Lettre tendre E. Fragon
 Trois couleurs (les) C. Tanguy
 Maure et Captive M. Destres
 Allons cueillir des fraises
 J.-B. Lafrenière
 Régiment des Couturières (le)
 G. Morel
PIANO
 Endors-toi G. Flaxland
 Annonciade Valse Mlle R. Moor

No 409 — CHANT
 Affaire Sheldon et Bell'Maman (l')
 O. Del
 Fol Amour F. Vargues
 Promesse (la) N. M. Mathé
 Ave Maria L.-N. Guilbault
 Sancta Maria L.-N. Guilbault
 Chanson du Toréador G. Bizet
 Bonsoir, Madame la Lune! E. Bessière
 Chanter et souffrir G. Gounod
PIANO
 Tchîn-Tchîn J. de Témaly
 Alceste Gluck
 Revanche (la) A. Charbonnier

No 410 — CHANT
 Marche des P'tits Frais (la) L. Silésu
 Pour Pépère! H. Piccolini
 Cruelle J.-B. Lafrenière
 Adieux du martyr (les) Guillot
 Jonas dans la baleine A. Petit
 Fleurs et pleurs E. Arnaud
PIANO
 Saint Jeannoise (la) J. Paquin
 Invitation aux Noces V. Nadeau

No 411 — CHANT
 Donnez au pauvre Lagard
 Aubade à Margot H. Miro
 Ne donne pas ton coeur J. Massenet
 Minuit, Chrétien A. Adam
 Nuit de Noël G. Krier
PIANO
 Calinez-moi Ch. Fargues
ORGUE
 Venz, Divin Messie R. Mathieu

No 412 — CHANT
 Fleur que tu m'avais jetée (la)
 (Carmen) Bizet
 Salut, demeure chaste et pure (Faust)
 Gounod
 Angelus de la mer (l') G. Goublier
 Visite à Ninon G. Maquis
 J'suis flemmard V. Hottier
 Nationscope (le) Jassin-Lud
PIANO
 Epluchette (l') (scène rustique)
 L.-G. Haseneier
 Espérons (marche) Anna Boisclair

Le **20** pages de musique
 Et Littérature Choies
Passe-Temps Un No **5 cts**
 ABONNEMENT, UN AN :
 Canada, \$1.50 ; Etats-Unis, \$2.00
 Adresse : 16, rue Craig-Est, Montréal

Adressez votre Commande, avec le prix, à **Le Passe-Temps** 16, rue Craig-Est, Montreal, Canada.

CE QU'ON NE REMPLACERA PAS

Ce que la science et le gros bon sens
recommandent aux jeunes mères

LES PILULES ROUGES

FORTIFIENT L'ENFANT EN TONIFIANT LE LAIT MATERNEL

Il est difficile de lire aujourd'hui les journaux sans y voir proclamer les vertus d'une farine, d'un breuvage, d'une préparation qu'on veut faire passer pour remplacer avantageusement le lait maternel.

Que ces substances remplacent le lait maternel, c'est bien évident, si la mère, pour un motif ou pour un autre, refuse ou n'est pas capable de nourrir son enfant.

Mais que la substitution soit avantageuse à l'enfant, c'est ce que nous n'admettons pas. Nous établissons, en effet, et nous établissons en principe absolu, que rien ne peut remplacer le lait de la mère, exactement parce que le lait de la mère a pour mission de continuer, après la naissance de l'enfant, le travail de nutrition qui s'opérait avant la naissance, à même le sang de la mère.

Toute femme ne sait-elle pas qu'en acceptant librement de devenir mère, elle contracte l'obligation subordonnée, mais inséparable, de ne rien négliger pour que non seulement l'enfant naisse vivant, mais pour que durant sa première enfance, ce nouveau-né puise dans le sein de sa mère un lait assez riche et normal pour que son jeune organisme se forme normalement à même des éléments normaux.

Mais si l'enfant est condamné à devenir ce que le lait maternel le fera devenir, que faut-il en conclure ?

Il faut en conclure qu'une mère doit à son enfant de ne rien négliger pour être elle-même en bonne santé, non seulement avant, mais encore après la naissance de son enfant.

L'expérience prouve en effet que, de toutes les substances, le lait est celui qui subit le plus directement les influences malades des organes qui le secrètent. Et nous savons d'autre part que le sang est la grande source pathologique de la maladie.

Dans de pareilles conditions, il est donc impossible qu'une mère, chez qui le sang est impur et appauvri, puisse nourrir convenablement son enfant, car le lait d'une pareille mère charriera infailliblement quelque chose des impuretés qui séjournent dans le sang maternel, et c'est la santé de l'enfant qui en souffrira.

Nous ne saurions donc trop recommander aux jeunes mères de se mettre, dès le début, sous l'influence des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui agissent immédiatement sur le sang pour lui donner du ton, pour le purifier et l'enrichir.

"Depuis mon bas âge, j'avais une tendance à la débilité générale. A mon troisième enfant, mes forces étaient épuisées. J'avais surtout les nerfs sensibles; la moindre chose me faisait sursauter et j'avais ensuite de fortes palpitations. Après

avoir écrit aux Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, je me mis à prendre des Pilules Rouges qui m'ont soutenue, m'ont beaucoup aidée pendant tout le temps que j'élevai ma famille."

Mme R. CROTEAU,

206 rue Essex, Haverhill, Mass.

"Je suis mariée depuis sept ans, mais après la naissance de mon deuxième enfant, je fus atteinte de débilité générale. Dans l'espace de quatre ans, j'eus quatre maladies prématurées et je dus abandonner de tenir maison, ne pouvant plus m'occuper de rien. Je me croyais prise pour mourir. Ma mère me décida de prendre les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. L'emploi de quelques boîtes seulement de ce tonique me donna des forces; en le continuant, je me rétablis. Après quelque temps, j'eus un autre bébé, mais gros et gras celui-là. Je me relevai vite et ma santé n'a pas faibli depuis. Je fais maintenant mon ménage seule comme la plus forte des femmes."

Mme ARTHUR LABERGE,

215 rue Lincoln, Lewiston, Me.

CONSULTATIONS GRATUITES — Les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sont, tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No 274 rue Saint-Denis, Montréal, à la disposition de toutes les femmes pour leur donner gratuitement, soit par lettre, soit de vive voix, tous les renseignements professionnels qu'elles peuvent réclamer, et il n'en coûte rien qu'une visite d'un quart d'heure ou qu'un timbre de deux centins pour en avoir le cœur net; on ne peut que déplorer de constater qu'un grand nombre de femmes négligent encore de se renseigner sur la nature des précautions qu'elles doivent prendre pour que l'enfant naisse viable et pour que le lait maternel en fasse un être robuste, plutôt qu'une ruine et qu'un fruit mal nourri.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,

274 rue Saint Denis, Montréal.

LES TABLETTES

Pap=Sag

ENVOI D'UN ECHANTILLON GRATIS

Guerissent la DYSPEPSIE

Les tablettes PAP-SAG sont uniques au monde pour guérir infailliblement la DYSPEPSIE, les MALADIES DE L'ESTOMAC, GASTRITE, DILATION, PITUIE, INDIGESTION, ENTÉRITE.

En vente chez tous les marchands de remèdes ou envoyées sur réception du prix.

50c UNE BOITE, \$2.50 SIX BOITES

Adresse: Compagnie Pap-Sag, Montreal

SAVON ET ONGUENT "BEL-PO"

RÈGLES HYGIÉNIQUES A SUIVRE POUR PRÉVENIR ET GUÉRIR LES MALADIES DE LA PEAU

Les causes générales des maladies de la peau sont la faiblesse de la constitution, les scrofules, la syphilis, la mauvaise digestion, la débilité générale, la mauvaise nourriture, le manque d'air et d'exercice, la dentition chez les enfants et la délicatesse de la peau. La malpropreté en est aussi souvent une autre, et c'est pourquoi il est de la plus haute importance que les personnes veillent attentivement aux soins de leur corps, se lavent souvent, toujours avec de l'eau chaude et un savon antiseptique, comme le savon BEL-PO.

Le traitement des maladies de la peau diffère peu, malgré que ces maladies soient variées. Comme traitement local, il n'y en a pas de meilleur que l'application de l'Onguent BEL-PO, une ou deux fois par jour, sur les parties malades, après qu'elles ont été soigneusement lavées avec le savon BEL-PO.

Le Savon et l'Onguent BEL-PO sont vendus chez tous les marchands de remèdes.

Prix du Savon et de l'Onguent BEL-PO, 25c. Envoyés aussi par la malle, sur réception du prix, par la

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, RUE ST-DENIS, MONTREAL

MONOLOGUE

SOURD COMME UN POT !

C'est bien d'André Surditot
 Que l'on aurait pu dire
 Sans songer à médire :
Il est sourd comme un pot !
 Les histoires sur son compte
 Feraient un volume fort gros,
 Car, toutes sont de gais propos.
 Je vais donc vous en dire une...
 Toute petite... pour rire un peu...
 Le désir m'en importune,
 Et, comme j'adore ce jeu,
 Ne m'en gardez pas rancune.

Le jour de l'hymen d'André,
 Quand messire le curé
 Allait unir l'un à l'une,
 Il dit donc à notre sourdaud
 D'un ton ni trop bas ni trop haut,
 Sans songer que le pauvre homme
 N'entendait presque pas, en somme :
 — Prenez lui la main !

— Hé ! de quoi ?

Demande André. 'Scusez-moi ;
 J'ai l'entente pas mal dure.

Le bon prêtre répète encor
 Mais sur un ton un peu plus fort :
 — Prenez-lui la main !

L'erreur dure,

Et voilà que notre sourdet
 Se fait de la main un cornet,
 Qu'il place à côté de l'oreille
 Pour mieux entendre, et dit :— Hé !

La future devient vermeille,
 Et l'on entend chuchoter
 Dans la nef : ce sont les fidèles
 Qui s'amuse(e)nt éno(m)ément
 Madame se sent vraiment
 Mal à l'ise ; aussi, songe-t-elle
 A s'interposer pour Surditot,
 L'homme-saint reprend de plus belle
 Scandant fortement chaque mot :
 — Prenez-lui la main !

Tous s'esclaffent

Lorsqu'André, le pauvre André,
 Commet l'amusante gaffe :
 — Quoi z'y pren lre m'sieu l'curé ?

RÉGIS ROY.

— Dites-moi, mon amie, suis-je vraiment le premier
 que vous aimez ?

— Certainement ! Ah ! que les hommes sont donc
 drôles ! Ils m'ont tous posé la même question.



M. Ernest Lavigne

Le regretté Ernest Lavigne, mort à Montréal, il y a en deux ans, ces jours derniers. Ses œuvres lui survivent et son nom restera comme l'un des fondateurs de notre école nationale de musique. Nous republions dans ce numéro, l'une de ses compositions les plus populaires : "Vive la France", poème du non moins regretté Louis Fréchette.

LE COIN DES POÈTES

DESILLUSION

Allez, mes vers, allez, dites partout mon rêve,
 Et dépeignez mon cœur brisé par trop d'amour ;
 J'ai goûté, je le sais ; l'heure d'amour est brève,
 Et jamais, malgré tout, ne durera toujours.

Mon cœur à moitié mort a perdu sa jeunesse,
 Les roses du chemin sont pleines de son sang,
 Je sens venir vers moi des souffles de vieillesse,
 Hélas ! ils sont tous morts mes rêves de trente ans.

J'ai douté, j'ai souffert, j'ai versé bien des larmes,
 J'ai connu le malheur, le malheur m'a vaincu,
 Je suis trop abattu pour reprendre les armes,
 J'ai fini de lutter, j'ai déjà trop vécu.

Je suis le chanteur né de la désespérance.
 Les cantiques de mort sont de loin les plus beaux,
 Dans tous mes chants d'amour, je mêle la souffrance,
 Car les hymnes d'amour ne sont que des sanglots.

Allez, mes vers, allez, et du fond de mon âme
 Dévoilez le secret ; faites saigner toujours ;
 Comme un défi qu'on jette à des milliers de femmes
 Dites-leur que jamais elles meurent d'amour.

Sans cesse répétez que la vie est amère,
 Que son soleil se meurt sans laisser de rayon,
 Et que tout se résume, en cette froide terre,
 Par cet unique mot : la DESILLUSION.

SERVICE DES COMMISSIONS. — L'administration du PASSE-TEMPS se met à la disposition de ses abonnés pour l'envoi de livres ou morceaux de musique aux prix marqués et sans frais supplémentaires. Toute lettre nécessitant une réponse devra contenir un timbre de deux sous.



Mlle Mabel Taliaferro

Célèbre chanteuse italienne, qui reviendra en mars, donner un concert à la Salle Windsor.

BIBLIOGRAPHIE

Contes du Vieux Temps

par Louis-Joseph Doucet

Ceux qui aiment que la langue française conserve ses droits en notre pays, seront fiers de l'apparition de ce nouveau livre rempli d'une fine littérature, essentiellement canadienne, par le fond du moins, car sur une cinquantaine de "Contes du Vieux Temps" à peine si quatre ou cinq sont exotiques, presque tous sont tirés pour ainsi dire de notre étoffe nationale. Par contre ceux qui n'aiment pas notre langue en feront leur deuil, car Doucet depuis deux ans semble donner le signal d'un branle-bas littéraire bien prononcé, et les "Contes du Vieux Temps" écrits et signés par cet auteur dénotent une robustesse de talent et une fécondité peu ordinaire : Souplesse de style abondant, imagination riche feuillée et, à quelques exceptions près, d'un goût très sûr ; voilà, certes, une œuvre réconfortante sortie de la plume si poétique de notre compatriote amoureux du sol natal et de nos légendes.

Le poète Doucet est déjà très avantageusement connu par ses belles poésies dont quelques unes comme "Le Vieux Pont", "Carthage" et le "Siècle" ont eu l'honneur d'être reproduites et citées dans les journaux de France ; il a déjà pris place au premier rang de nos poètes par la publication de trois volumes de vers, et ce premier volume de prose, "Contes du Vieux Temps", le classe au nombre de nos plus distingués prosateurs. Ce n'est pas tous les poètes qui peuvent manier avec dextérité leur plume dans la prose ; la technicalité et l'harmonie qui bien souvent soufflent dans leurs ailes et les élèvent, dans la poésie, font parfois qu'ils se trouvent à court dans la prose. Voilà un avantage considérable pour celui qui, comme notre compatriote Doucet, s'en tire habilement dans un cas comme dans l'autre.

Je cite au hasard quelques-unes de ses pensées ;

"J'aime l'histoire des faibles et des déshérités qui sont en ce monde comme pour expier des fautes auxquelles les remords des coupables ne saurait suffire". Parlant de feuilles d'automne il dit : "Elles raisonnent, elles se plaignent, et font partie du chœur chantant de la nature et lorsque le dernier orage les a abattues elles ont eu des larmes, des larmes de tristesse : "Habuerunt tristes lacrimas, lacrimas rerum."

Et plus loin : "O l'insondable décret ! les heures qui nous fuient, jamais ne reviennent ! nul être ne refait son passé, les cendres froides ne brûleront jamais plus ! même sous un feu nouveau....."

"La fourmi dans le ruisseau est chassée par le vent, elle vogue d'une feuille ou d'une herbe à l'autre ; le flot, quelque lent qu'il soit, l'emporte toujours ; ainsi l'homme descend le courant de son âge, sans plus reconquérir le but dépassé." Il est éloquent et simple à la fois ; il nous étonne. Quelle plume légère et vraiment inspirée !

L'auteur des "Contes du Vieux Temps" a beau quelque part se défendre d'être philosophe, ses écrits ne sont pas moins remplis de philosophie et souvent profonde : on ne se connaît pas toujours bien soi-même : Doucet est un travailleur qui ne donne rien sans méditation.

Ce style de Doucet, ces phrases toutes nouvelles et simples qu'on retrouve à chacune de ses pages, vraiment, je le répète, prouvent un talent de première marque.

Je crois que si Doucet eut puisé son éducation ou plu ôt sa formation littéraire à Paris, s'il eut vécu dans cette atmosphère si propice à l'élosion des talents littéraires, il pourrait être comparé aux grands écrivains de France, car ce qui lui manque parfois c'est la forme impeccable, à la vérité, il est toujours poétique, et on le trouve en tout original, de cette originalité qui ne s'acquiert pas puisqu'elle est native.

L'auteur des "Contes du Vieux Temps", puisque je

veux dire toute ma pensée en quelques mots, a plus de talent que de formation, il le prouve par sa manière de faire ; il va parfois plus vite que ses ailes en faisant des sauts ; il est en littérature ce que Bourrassa est dans l'art oratoire, il se soulève, il étonne, il est vertigineux. Et tel qu'il est, il est aimé.

Nous sommes au début de 1911, souhaitons bonne et heureuse année à ce nouveau-né littéraire, "Contes du Vieux Temps." Ce livre est dédié à Sir Lomer Gouin, premier-ministre, qui sera, à bon droit, flatté de cette dédicace formulée en une lettre fort jolie.

Nous avons connu cet auteur au collège de Joliette. L'observateur pouvait dès lors prédire que sous cette figure douce, parfois réjouie, et souvent méditative se cachait un écrivain d'élite.

J. M. J.

Calino est domestique de bonne maison et son maître lui a recommandé de soigner les personnes qui viennent le voir.

Hier soir, Jalino entre au salon avec un Plateau à rafraichissement chargé de douze verres, dont six vides.
— Pourquoi ces verres vides ?
— Mais, monsieur, pour les personnes qui ne désirent pas boire.

Ayant des affaires à suivre dans les Bouches du-Rhône, M... s'est abonné à un journal de Marseille.

— C'est drôle, lui dit sa femme, depuis que tu lis tous les matins ce journal, je te jure que tu as pris de l'accent !

Un petit garçon se promenant avec sa mère reçoit à travers la figure une avalanche de suie rabattue par le vent d'une cheminée voisine.

— Tiens, s'écrie-t-il tout étonné, de la neige noire !

PATRIOTISME PRATIQUE

Nous prions respectueusement nos lecteurs de parler favorablement du PASSE-TEMPS, lorsque l'occasion s'en présentera. C'est un moyen de propagande à la portée de tous, et qui aurait des résultats aussi profitables à nos abonnés qu'à nous-mêmes. L'argent qui sort du pays ne revient pas, ajoutons-nous, pour ceux qui préfèrent les journaux étrangers aux nôtres.

NOS CONTES

L'ENLEVEMENT

Ayant vu Gisèle, la fille de ses maîtres, causer en particulier avec un certain M. de la Braise, la vieille Française se disait en son for intérieur : "Seigneur Jésus, ma petite Gisèle se dérange !"

Aussi voulut-elle éviter la jeune fille qui, justement, venait la trouver, son entretien terminé. Celle-ci ne lui en donna pas le temps.

— Allons, ne boude pas, Française, — fit Gisèle qui comprit la cause de cette mauvaise humeur, — je vais te raconter tout ce que le petit marquis de la Braise vient de me dire...

— Je veux bien, mais que mademoiselle ne me prenne pas pour complice...

— Ecoute toujours, tu verras après... Voilà : le marquis m'a déclaré qu'il voulait m'enlever parce que mon père était trop autoritaire...

La vieille bonne ouvrit de grands yeux.

— Comment ça, vous enlever ?

— Eh ! oui, m'enlever, m'emmener avec lui sans le dire à mon père.

— Ah a non, c'est pas possible ! — s'efforça Française — vous enlever, miséricorde !... enlever ma Gisèle, il est fou... je l'ai toujours dit, il mourra fou !

— Pas du tout, il raisonne très bien, il a tout préparé pour cela, et certainement il ne dépend que de moi qu'il réussisse.

— Alors, vous l'avez envoyé promener ?

— Au contraire, je lui ai dit que j'irai.

Françoise ne répondit pas, n'en pouvant croire ses oreilles.

— Tout est entendu pour ce soir à minuit — commença Gisèle qui s'amusa intérieurement de la figure de sa bonne.

— Heureusement que je sais, — dit Française, — je serai là !

— J'y compte bien, j'ai tout de suite pensé à toi.

Françoise ne pouvant y tenir, devint rouge de colère.

— Mademoiselle se trompe si c'est croit que je l'aiderai à mal faire, surtout avec ce mauvais garnement, un suborneur, un satyre ; non jamais ! je vais de ce pas, prévenir monsieur, dans votre intérêt...

Gisèle n'eut que le temps de l'arrêter par le bras.

— Grosse bête ! — dit-elle — tu crois donc que je vais faire le jeu de ce petit marquis de la Braise-plate comme tu dis si bien. Ah ! non, seulement je veux lui donner une leçon dont il se rappellera ; je t'assure qu'après ça on ne le verra plus souvent à la maison.

La bonne Française, heureuse, ne put s'empêcher d'embrasser sa petite maîtresse avec transports.

— Je me disais aussi, c'est pas possible, elle devient folle ; c'est cet autre qui lui a jeté un sort et lui a communiqué sa folie !

— Rassure-toi, il ne m'a pas ensorcelée, je crois plutôt que c'est nous qui allons lui jouer un tour de notre façon, écoute...

Françoise prêta toute son attention ; mystifier ce petit blancbec, elle en était cette fois-ci !

L'exposé du plan de Gisèle dura quelques minutes. Il ne fut pas sans étonner la vieille bonne ; mais que n'aurait-elle pas fait pour sa petite Gisèle qu'elle avait guidé dans ses premiers pas ! Peu de temps après, elles se quittaient tout à fait d'accord.

Le soir, à minuit, Gontran de la Braise arrivait, ainsi qu'il l'avait dit, en coupé électrique et s'arrêta sans le moindre bruit à la porte du parc.

Son attente ne devait pas être longue. Il entendit bientôt les craquements d'un pas léger sur le gravier de l'allée principale ; une silhouette se dessina petit à petit, coiffée d'un capuchon rabattu

sur le visage ; il devina Gisèle. Inquiet jusqu'au dernier moment, il demanda :

— C'est vous, Gisèle ?

Un oui, un souffle plutôt fut la réponse.

La clef, puis la porte grinçèrent, effarouchant quelques oiseaux endormis sur les tilleuls voisins ; Gontran saisit la main de son adoré et la baisa avec effusion. Il l'aidera à monter dans le coupé, la porta presque et dit au wattman :

— A la poste, qui est à une centaine de mètres, tout droit !

Gontran voulait jeter à la boîte une lettre, pour M. Lapinot, le père de Gisèle, dans laquelle il lui demandait pardon de son acte, mais que son amour était trop fort pour qu'il pût renoncer à Gisèle pour femme...

La lettre jetée, l'automobile prit la grande route et fila à toute vitesse.

— Où allons-nous ? — demanda tout bas la complice de Gontran.

— Bien loin, à l'abri de toutes les recherches.

Et déjà hardi, il tenta de lui donner un baiser ; mais celle-ci le repoussa et se carra dans un coin en lui disant :

— Pas encore, Gontran.

Le lendemain matin, M. Lapinot dépouilla son courrier qui, pendant les vacances, lui était expédié de son usine.

La lettre de Gontran lui tomba la première sous la main.

Aux premières lignes, son inquiétude fut vive ; comme un fou il monta à la chambre de Gisèle qui dormait tranquillement dans son lit. En la voyant, il respira. Mais alors il ne s'expliqua plus le sens de la lettre qu'il lut tout haut à la jeune fille.

— Qu'est-ce que ça signifie ? — demandait-il.

— Cette lettre signifie que M. de la Braise a bien voulu m'enlever...

— Pas possible !

— Mais qu'il a enlevé cette nuit Française à ma place.

Et elle lui expliqua tout.

M. Lapinot, furieux, déclara qu'il irait lui tirer les oreilles ; mais Gisèle dit en plaisantant :

— Tu ne risques pas de le voir maintenant. Pense donc quel dépit lorsqu'il aura reconnu Française ! pourvu qu'elle ait bien joué son rôle !

Vers midi la bonne Française était de retour.

Gisèle et son père se précipitèrent à sa rencontre.

— Eh bien ! comme ça s'est passé ?

— Le chenapan ! — dit-elle avec un bon rire — il a voulu me tuer lorsqu'il m'a reconnue ; heureusement que je l'ai vite mis à la raison avec une paire de pincettes qui se trouvait à ma portée.

— Où s'est-il aperçu du stratagème ?

— A la maison seulement où il m'avait emmenée !

M. Lapinot se tordait.

— Ma bonne Française, tu n'aurais jamais cru être un jour enlevée par un marquis !

— C'est bien vrai, pourtant ! et ce qu'il m'a embrassé pendant le trajet !... Je me laissais faire c'était pour mademoiselle !...

MAURICE MARIO.

Entendu en police correctionnelle.

On introduit l'inculpé et après les formules d'usage :

— Prévenu, le délit commis par vous est accompagné de circonstances aggravantes. Vous avez volé la montre du plaignant, qui était un de vos anciens camarades de collège.

— C'est vrai, mon président. Mais c'est lui qui m'a encouragé de le faire.

— Comment ?

— Oui, je l'ai rencontré dans la rue. Je ne l'avais pas vu depuis longtemps. Il a tenu absolument à me faire monter chez lui pour prendre quelque chose.

Jeu de Patience (Puzzle)

Agréable Distraction, donné avec Corsets de \$1.25 et plus



Corset et forme combinés qui se boucle autour de la taille sans lacet.
Corsets d'Été 50 cents et plus.



BRASSIERE

Un supporteur de buste parfait combiné d'un cache-corset. Il tire gentiment sur le corps et s'adapte à l'agrafe du corset au moyen d'une bande d'étoffe droite.
Grandeurs : 32 à 46 de buste. De 75c en montant. Par la poste, 15c d'extra.

J. B. A. LANCTOT Fabricant de Gants
212 Boulevard St-Laurent
TÉL. MAIN 3187

Les Echecs

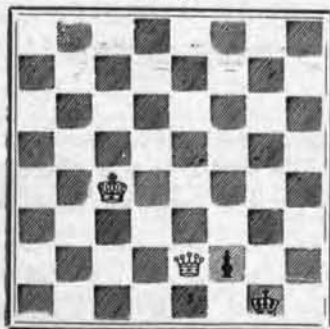
TACTIQUE ET STRATEGIE (Suite)

119.— Rien ne prête plus au ridicule que de voir, dès le début, une Dame ou un Cavalier, errer ça et là sur le terrain de l'échiquier et chercher des aventures ; pendant ces temps perdus un ennemi plus sage se développe, se fortifie et se prépare ainsi à changer sa défensive apparente en une attaque terrible ; avec un Pion d'abord, il renvoie au logis ces éclaireurs imprudents. C'est une faute élémentaire que d'engager, dès le début, une Dame ou un Cavalier, trop en avant sur le terrain ennemi. Il en résulte des temps perdus dont un adversaire plus sage profite pour se développer, se fortifier et préparer, sous une défense apparente, une attaque terrible.

10.— Il est souvent utile pour l'attaque, d'avancer les Pions contre le Roi adverse, surtout quand on a roqué d'un autre côté.

(A suivre).

DAME CONTRE PION NOIRS



BLANCS

REMISE TOUJOURS

- | | |
|------------------|---------|
| BLANCS | NOIRS |
| 1.—D 4 CR échec | 1 R 7 T |
| 2.—D 3 FR | 2 R 8 C |
| 3.—D 3 CR échec | 3 R 8 T |
| 4.—Partie nulle. | |

Dédié à Mr T. B. ROY, chef d'orchestre au Théâtre National

"BEN"

1er VIOLON TWO-STEP J. B. LAFRENIERE



Melle Germaine Giroux

La petite Germaine Giroux, fillette de notre excellent collaborateur. E.-L. Giroux, photographe, qui remportait, ces derniers temps, un grand succès, dans une pièce du Théâtre National. C'est une enfant d'à peine huit ans qui montre de grandes dispositions pour la scène.

POUR RIRE

Entre homme mariés depuis peu : ?
—Et ta femme ? Gaie, amusante ?
—Non. Triste, mélancolique !
—Elle pleure ?
—Non. C'est plutôt une mélancolie sèche !

La galanterie de Calino :
—N'est-ce pas M. Calino, qu'une femme peut être charmante et avoir quarante ans ?
— Et même davantage, chère madame.

Le professeur X... est bien connu au quartier Latin, où ses proportions de mastodonte provoquent souvent les plaisanteries des étudiants.
L'autre jour, notre confrère C... se promenant au Luxembourg avec un normalien, l'aperçoit sur un banc, près de la fontaine de Médicis.

Qu'est-ce que c'est que cet homme énorme ? demande-t-il.
—Un maître de conférences.
—Farceur ! vous voulez dire: trois mètres de circonférence...

Nos excellents domestiques :
Une cuisinière accourt affairée chez un épicier :

— Vite, je suis pressée donnez-moi du riz pour mon maître, et qu'il soit bon ; c'est pour le faire crever.

Le jeune Mimile, un enfant terrible passant devant un magasin de jouets, demande tout à coup :
— Maman, les jouets qui n'ont pas été achetés, qui est-ce qui les casse ?

CHANSONS NOUVELLES

AVEC ACCOMPAGNEMENT DE PIANO

par HENRI MIRO

Et interprétées avec succès par nos meilleurs chanteurs montréalais

Prix : 10c Par la maille, ajoutez deux cents par chanson

Cette collection fait partie de nos primes, c'est-à-dire qu'un abonnement d'un an (\$1.50) payé d'avance donne droit à DIX chansons.

- | | |
|----------------------------|---------------------------------|
| 1 PRIERE D'ENFANT | 10 PETITE MARQUISE |
| 2 LE PETIT GARS | 11 LA MARCHÉ DES MONT-REALAISES |
| 3 NE PLEURE PLUS, LILI | 12 NOS FEMMES |
| 4 ALLO! CENTRAL | 13 VALSE ROSE |
| 5 SUR LES P'TITS CHARS | 14 MON CŒUR |
| 6 CE QUE L'ON N'OUBLIE PAS | 15 FLEURS FANÉES |
| 7 JE T'AIME | 16 L'HEURE TENDRE |
| 8 FRIVOLES AMOURS | 17 MARCHÉ DU TRICENTENAIRE |
| 9 C'EST L'AMOUR | |

Adresse : Le Passe-Temps, 16, rue Craig-Est, Montreal

Dans la précédente solution, les Blancs forcent le Roi adverse à se mettre devant son Pion pour le conserver, mais il peut ici le laisser en prise sans danger, puisqu'en prenant le Pion ont le fait Pat.
Exception : Si dans l'étude ci-haut le Roi blanc était placé à 4 FR, les Blancs gagneraient par :
1.—R 3 C 1 P fait D
2.—D 2 TR mat.

LE PLUS GRAND STOCK DE... MUSIQUE EN FEUILLES AU CANADA

CHANTS DES PATRIOTES
(Recueil Noté de Chansons Patriotiques Canadiennes et Françaises. Prix net, 50c)

CHANSONNIERS NOTÉS:—La Gerbe Mélodique, l'Écrin Musical, l'Écrin Lyrique, l'Écrin du Chanteur et la Rigolade, (Chansonnier Comique.) Prix net, 35c chaque.

Marchand d'Instruments de Musique, Importateur de Musique Vocale et Instrumentale et Fournisseur de la plupart de nos Maisons Religieuses.

J.G. YON, 266, STE-CATHERINE, EST, MONTREAL.

Envoi du catalogue sur demande. Téléphone Bell Est 1710.



NOS dents sont les plus belles et les meilleures, elles sont naturelles, insusceptibles, incassables; garanties. Grande satisfaction à tous.

INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN
162 rue St-Denis, - MONTREAL

Ludger Dalcourt
FERBLANTIER,
PLOMBIER, COUVREUR,
Poseur d'Appareils à Gaz et à Eau Chaude

232, RUE MAISONNEUVE
Tél. Bell Est 2248 MONTREAL

J.E. Belair
IMPRIMEUR DE MUSIQUE

16 RUE CRAIG-EST MONTREAL

FABRIQUE CANADIENNE DE **BANDAGES**

Membres Artificiels
Bandages.
Bas Elastiques

C. MARTIN
36 RUE CRAIG-EST, MONTREAL

Demandez la liste des primes offertes aux abonnés du PASSE-TEMPS. Envoi gratis.

JARDIN D'AMOUR (le). — Recueil de compliments et bouquets pour le jour de l'an, les fêtes, les noces, etc. 1 volume. Prix, 15c.
Adresse, le Passe-Temps, Montréal.

Timbres des Etats-Unis à vendre au bureau du PASSE-TEMPS.

CARTES DE BONNE AVENTURE "LENORMAND", avec un opuscule donnant la signification de chaque cartes et groupes de cartes, d'après la méthode des Egyptiens, apportée en France par le magicien Sérapion.
Le paquet avec opuscule, 50c francs.
Adresse, le Passe-Temps, Montréal.

Musique Gravée et Imprimée
d'après les procédés les plus nouveaux et les plus économiques

AU "PASSE-TEMPS", 16 CRAIG-EST, MONTREAL
Demandez notre liste de prix



Instruments de musique & Musique en Feuilles

M. Lavallée vient de recevoir directement des manufactures européennes un choix considérable d'Instruments de Musique pour être sacrifiés au prix du gros.

Jugez vous-même par les prix suivants :

VIOLONS, \$3.00 à \$75.00.
MANDOLINES AMERICAINES, \$3.00 à \$50.00.
GUITARES AMERICAINES, \$4.00 à \$35.00.
CORNETS, \$8.00 à \$75.00.
FLUTES, \$6.00 à \$100.00.
CLARINETTES, ALTOS, BASSES, TROMBONES, BARITONS à prix réduits.

Aussi un assortiment d'INSTRUMENTS DE SECONDE MAIN, en très bon état, pour être vendus à des prix défiant toute compétition.

Agent pour **BESSON & CIE**, de Londres, Angleterre. **HELISSON, GUINOT & CIE**, de Lyon, France; **J. W. MARK**, Grands Rapids, Mich.

17 JUL. 1917
Chs. Lavallée 35 BOULEVARD ST-LAURENT MONTREAL



TEL. BELL: MAIN 2149

E. D. AUMONT

AGENCE DE RECOUVREMENTS (COLLECTEUR EXPERT)

Operant dans Montreal et dans tout le Canada Commissaire C. S.

Achat de Créances de toutes sortes, Billets, Jugements, Dettes de Livres, &c.

47, rue St-Vincent, Montreal Vis-à-vis le Palais de Justice.
Collecteur autorisé du *Passe-Temps*.

Ecoliers et Etudiants

Le PASSE-TEMPS sera adressé par tout le Canada aux Ecoliers et Etudiants de toute profession, durant trois mois, pour la somme de 25c — pour la ville de Montréal et les Etats-Unis, 35c.

SAXOPHONE — A vendre à des conditions avantageuses ou à échanger contre un flûte (système Boehm) un magnifique saxophone ténor, en parfait ordre, marque Evett Schaeffer, ayant subi l'épreuve du Conservatoire. S'adresser à M. B., boîte 2169, B. P., Montréal.

Nouvelle Methode d'accompagnement
BREVETÉE PAR G. P. O. HÉROUX



Cette nouvelle méthode se compose d'une simple baguette sur laquelle sont marquées toutes les clefs de la musique.

A l'aide de cette nouvelle méthode nous garantissons qu'une personne peut apprendre tous les accords sans l'aide d'un professeur, et cela, dans quelques jours. Il n'est pas nécessaire que la personne sache la musique.

Nous pourrions publier une longue liste de certificats attestant qu'un grand nombre de personnes ont appris leurs accords avec cette méthode, et peuvent faire un bon accompagnement.

La baguette est marquée de signes qui permettent de jouer à première vue et sans études préalables.

Prix, \$1.00. Pour le commerce, 60c.

MUSIQUE ET INSTRUMENTS
... INSTRUMENTS
De Fanfare et d'Harmonie

Des meilleures maisons Européennes et Américaines.

Les Cordes "Imperial"

Pour Violon, Mandoline, Guitare, Banjo, etc., incontestablement les meilleurs sur le marché.

Réparation de tout instrument de musique exécutée avec soin, diligences et à bas prix.

D. H. Dansereau,
46 Rue Bonsecours,
MONTREAL

EXAMEN DES YEUX GRATIS

Ne négligez aucun mal de Yeux la Vue est trop précieuse. Toute lunetterie non faite sur commande est toujours nuisible. N'achetez jamais des Vendeurs Ambulants, ni aux Magasins à-tout-faire. Rien ne remplace l'examen des Yeux par un savant Spécialiste. Si vous tenez à Guérir vos Yeux sans drogues, opération ni douleur :

ALLEZ A L'INSTITUT OPTIQUE Voir et consulter le Spécialiste BEAUMIER Le meilleur de Montréal.
144 Est, rue Ste-Catherine, Près Ave Hôtel-de-Ville.

Il recherche les Cas difficiles, Désespérés; Pose Yeux Artificiels. Naturels à se tromper.

Fabrique et ajuste lui-même, depuis 25 ans, Lunettes, lorgnons, etc. Ses nouveaux "Verres Toric à ordre" sont garantis pour bien Voir de Loix et de Près, pour tracer, coudre lire et écrire.

Cette annonce rapportée vaut 15c par dollar sur tout achat en lunetterie. Prenez garde ! Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable. Heures de bureau: Tous les jours de 9 à 9 hrs. (Dimanche de 1 à 4 hrs.)